



VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PARIS
Pierre Bergé & associés

Vente Pierre Berès
80 ans de passion

4^{EME} VENTE *Le Cabinet des Livres*

MARDI 20 JUIN 2006
À 19 HEURES

DROUOT RICHELIEU
SALLES 5 ET 6

PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

Éric Buffetaud

ebuffetaud@pba-auctions.com

Frédéric Chambre

fchambre@pba-auctions.com

Antoine Godeau

agodeau@pba-auctions.com

Raymond de Nicolay

rdenicolay@pba-auctions.com

12 rue Drouot 75009 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01

numéro d'agrément : 2002-128 du 04.04.02

DIRECTION GÉNÉRALE

Olivier Ségot

T. + 33(0) 1 49 49 90 25

CHARGÉE DE LA COMMUNICATION

Nathalie du Breuil

T. + 33(0) 1 49 49 90 08

ndubreuil@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT ART DÉCORATIF

DÉPARTEMENT ART NOUVEAU

DÉPARTEMENT ART PRIMITIF

DÉPARTEMENT DESIGN

Daphné Vicaire

T. + 33(0) 1 49 49 90 15

dvicaire@pba-auctions.com

Fabien Béjean

T. + 33(0) 1 49 49 90 32

fbejean@pba-auctions.com

DEPARTEMENT BIJOUX - HORLOGERIE

Dora Blary

T. + 33(0) 1 49 49 90 11

dblary@pba-auctions.com

Eric Marquand Gairard

T. + 33(0) 1 49 49 90 17

emarquandgairard@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT LIVRES - MANUSCRITS

Fleur Watson

T. + 33(0) 1 49 49 90 10

fwatson@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT MEUBLES ET OBJETS D'ART

DÉPARTEMENT EXPERTISE - INVENTAIRE

DÉPARTEMENT TABLEAUX - DESSINS ANCIENS

DÉPARTEMENT ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT

Christophe de Quénetain

T. + 33(0) 1 49 49 90 13

cdequenetai@pba-auctions.com

Daphné Vicaire

T. + 33(0) 1 49 49 90 15

dvicaire@pba-auctions.com

Chantal Dugénit

T. + 33(0) 1 49 49 90 23

cdugenit@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

DÉPARTEMENT PHOTOGRAPHIES

Fabien Béjean

T. + 33(0) 1 49 49 90 32

fbejean@pba-auctions.com

Daphné Vicaire

T. + 33(0) 1 49 49 90 15

dvicaire@pba-auctions.com

RÈGLEMENT

Mariana Si Saïd

T. + 33(0) 1 49 49 90 02

F. + 33(0) 1 49 49 90 04

msisaid@pba-auctions.com

EXPERT

Jean-Baptiste de Proyart

21 rue Fresnel 75116 Paris

T. +33 (0)1 47 23 41 18

E. jean-baptiste.de-proyart@wanadoo.fr

Avec le concours de

Bruno de Bayser

69 rue Sainte Anne 75002 Paris

T. +33 (0)1.47.03.49.87

pour les lots 16, 39, 76

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Drouot Richelieu, salles 5 et 6

Lundi 19 juin 2006

de 11 heures à 18 heures

Mardi 20 juin 2006

de 11 heures à 16 heures

EXPOSITIONS PRIVÉES

Sur rendez-vous.

T. +33 (0)1 49 49 90 11 / 08

TÉLÉPHONE PENDANT LES EXPOSITIONS ET LA VENTE

> +33 (0)1 48 00 20 05

CATALOGUE ET RÉSULTAT CONSULTABLES EN LIGNE

WWW.PBA-AUCTIONS.COM

POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT CETTE
VENTE VEUILLEZ CONTACTER : +33 (0)1 49 49 90 11 / 08



1

[Auslegung des Lebens Jesu Christi].
Gäistliche Vßlegung des lebes Jhesu
Cristi

Ulm, Johann Zainer, 1482

In-folio (271 x 201mm)

60 000 / 80 000 €

BEL ET RARE EXEMPLAIRE, EN RELIURE DE L'EPOQUE, DE L'UN DES PLUS BEAUX CYCLES ICONOLOGIQUES PARMIS LES GRANDS INCUNABLES ILLUSTRÉS ALLEMANDS

EDITION PRINCEPS. Caractères gothiques, 40 lignes à la page

COLLATION : a-x⁸ y¹⁰ : 178 feuillets

ILLUSTRATION : 95 gravures sur bois (7 répétitions), la plupart imprimées à deux-tiers de page, 32 figures attribuées à l'atelier de Martin Schongauer, 48 au monogramme HB, 6 attribuées à Johann von Armsheim et 2 à l'illustrateur du *Molitor* de Zainer

RELIURE GERMANIQUE DE L'EPOQUE. Peau de truie sur le dos et débordant sur le tiers des ais non biseautés, décor à motifs végétal et filets estampés à froid, dos à nerfs, fermoirs de cuivre, étiquette manuscrite contemporaine portant le titre au plat supérieur (partiellement arrachée)

EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 1

REFERENCES : GW 3084 -- Goff A-1399 -- Amelung, *Der Frühdruck im deutschen Südwesten 1473-1500*, Stuttgart, 1979, 51 -- Arnim, *Catalogue Otto Schäfer*, 28 -- Schramm V pp. 13-15 -- H. Davies, *Fairfax-Murray, German*, 110 -- Schreiber 3722




Petites restaurations dans les marges des cinq premiers feuillets, cahiers t et v intervertis à la reliure, trou de vers dans les marges intérieures des cahiers e-f, quelques rousseurs au cahier l. Attache et agrafe ajoutées postérieurement

Cet ouvrage de dévotion en allemand, grand et admirable livre illustré sur la vie du Christ, est une adaptation libre, vraisemblablement due à une religieuse mystique, de la *Vita Christi* de Ludolphe le Chartreux. Schreiber donne le détail des illustrations et pense que l'œuvre tire son origine d'un manuscrit à peintures. L'intelligence et l'élégance de ces figures, sobres, aériennes et nombreuses, s'accompagnent d'un sens profond de l'expression des visages. La précision du détail des vêtements est remarquable. Les personnages de cette *Vie du Christ* semblent appartenir à la vie quotidienne ou à la sculpture gothique.

«Most of the cuts are remarkable for an unusual beauty of contour, the careful cutting of the features, the distinctness of the folds of drapery.» (Cf. H. Davies, *Fairfax-Murray, German*, 110)

Johann Zainer s'était imposé à Ulm, dès 1472, comme l'un des plus importants imprimeurs de l'Europe. Il imprima aussitôt une remarquable série de livres illustrés qui ont, de tout temps, compté parmi les livres les plus convoités par les amateurs : Boccace, Esope, Pétrarque figurent parmi ses chefs-d'œuvre. L'intéressante reliure contemporaine a été attribuée par le rédacteur du catalogue de Chantilly à un atelier de Nuremberg (cf. Kyriss, *Verzierte gotische Einbände im alten deutschen Sprachgebiet*, Stuttgart, 1951, pp. 97-98, atelier 118, 2, pl. 23 et pl. 237, 2).




Er balmo toum haut siben est vnnd iettlicher ast
 ainen vogel der da singet sin gefang vnd ainen
 blumen mit siner farb vnd schone. Des selben
 toums wurzel ist ain fester gelob. dauo wach
 set wort der hellen. vnnd zuuersicht der ewige
 schickait. ia alle gute wirkog. wai wer den rechten gelouben
 haut der haut ouch got selbet. vß welcher wurzel wachset
 dann der balmo toum. des stamien ist die willig armut das
 der mensch nit mer sy begeren dann sin noturfft. vnnd so er
 die nit haben mag dz er gedultig sy vnd vertrag vmb goez
 willen. wai er ouch vmb vnser willē grosse armut gelitte

2

HERODOTE.

Historiae Halicarnasei libri novem

Venise, Johannes et Gregorius de

Gregoriis, ap. le 29 mars 1494

In-folio (318 x 213mm)

40 000 / 60 000 €



PEINTURE DES TRANCHES ATTRIBUEE A CESARE VECELLIO SUR UN LIVRE FAISANT PARTIE DES PLUS ANCIENNES ACQUISITIONS D'ANTONIO PILLONE, RELIE VERS 1500. L'UNE DES TROIS EDITIONS INCUNABLES CITEES PAR GOFF DU TEXTE DE HERODOTE, LE «PERE DE L'HISTOIRE». AVEC UN BEAU ET CELEBRE FRONTISPICE GRAVE SUR BOIS

Initiales rubriquées alternativement en rouge et bleu

COLLATION : A⁸ a-d⁸ e-x⁶ : 142 feuillets

ILLUSTRATION : gravure sur bois représentant Hérodote écrivant et couronné par Apollon insérée dans un encadrement gravé sur bois d'un seul bloc et imprimé à pleine page sur fond noir, le tout attribué à un maître inconnu dénommé le «Maître de la bordure du Hérodote»

RELIURE DE L'EPOQUE ATTRIBUEE A L'ATELIER «A» DE BELLUNO, PEINTURE DES TRANCHES VERS 1580 ATTRIBUEE A CESARE VECELLIO. Veau brun sur ais, décor estampé à froid, bouillons et ombilics, restes de fermoirs et traces d'attaches, gardes de parchemin, tranches peintes : portrait de Hérodote peint avec son nom sur la tranche de gouttière, filets noirs enlacés sur fond orange peints sur les tranches de tête et de queue. Boîte de plexiglas

PROVENANCE : Antonio Pillone (1464-1533) -- Odorico Pillone (1503-1594) -- Giorgio Pillone (1539-1611) -- Paolo Maresio Bazolle (antiquaire à Venise, 1874) -- Sir Thomas Brooke (1830-1908) -- Mr Humphrey Brooke

EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 11

REFERENCES : Goff H-90 -- HC 8472* -- BMC V 345 -- Essling 735 -- Sander 735 -- Lippmann *The Art of Wood-Engraving in Italy in the fifteenth century* 104 -- L. Venturi et P. Berès, *Bibliothèque Pillone*, Paris, 1957, n° 59 -- A. R. A. Hobson, « The Pillone Library », *The Book collector*, printemps 1958, pp. 28-37 -- A. R. A. Hobson, *Humanists and bookbinders*, Cambridge, 1989, p. 18

Quelques éclats à la reliure, mors usés

Le frontispice illustré est une splendeur de la gravure sur bois vénitienne. Son créateur est inconnu mais la puissance de ses contrastes de noir et de blanc frappe comme l'élégance de son ornementation. Friedrich Lippmann le décrit comme "probably the most splendid of all the examples of decorative art applied to books at that period".

Splendide reliure peinte par Vecellio avant 1590, le neveu de Titien, pour Odorico Pillone ou son fils Giorgio. Sur la tranche de gouttière, l'artiste a peint Hérodote écrivant, un peu comme le frontispice du livre le représente.

Cette admirable ornementation est caractéristique des livres de la bibliothèque Pillone. L'historique de cette collection de quelques cent soixante volumes, formée à Casteldardo près de Belluno par Antonio Pillone (1464-1533), a été publié par Pierre Berès en 1957 (*Bibliothèque Pillone*). L'année suivante, Anthony Hobson lui a consacré en 1958 une longue étude dans *The Book collector*. Les peintures de ces livres représentent, a dit Giorgio Fiocco, un chapitre capital «ed illuminante» de l'activité de Vecellio. De son côté, à propos de ce mode de décoration des livres, Lionello Venturi a écrit :

« L'idée de peindre avec des figures les livres des bibliothèques n'est d'ailleurs pas unique, elle révèle aussi d'une façon très particulière le caractère d'une civilisation à un moment et à un endroit où la peinture dominait les esprits (...) Dans cette condition historique, on reconnaît l'influence de Venise qui peignait non seulement l'intérieur mais aussi l'extérieur des palais comme on a fait ici pour les livres. »



2

Au XVI^e siècle, les livres étaient rangés dans le sens contraire d'aujourd'hui et les dos des reliures ne portaient pas encore de titres : tranche apparente avec nom d'auteur inscrit dessus. Il est remarquable que les Pillone aient été les seuls à l'époque à vouloir faire décorer de façon plus personnelle leurs livres. L'ensemble de ces livres, réunis dans un cabinet sans doute prévu à cet effet, présentait leur décor avec l'éclat que l'on peut imaginer. Ces livres des Pillone, restés réunis pendant trois siècles en Italie, furent acquis en bloc au XIX^e siècle par le collectionneur anglais Thomas Brooke et conservés dans sa bibliothèque pendant plus d'un siècle. Venus en France en 1957 à la suite de leur acquisition par Pierre Berès, un grand nombre de ces livres sont d'ores et déjà entrés dans des bibliothèques publiques ou dans de prestigieuses collections. Cet ouvrage fait partie des cinquante cinq livres du noyau initial de la bibliothèque acquis par Antonio Pillone entre 1490 et 1510. Il s'agit de l'une des trois éditions incunables de Hérodote citées par Goff.

Les livres de la bibliothèque Pillone, aussi dispersés que ceux de Grolier ou de Mahieu, présentent de nombreux caractères attachants, et sont précieux en tant que seul exemple ancien connu de la décoration extérieure des livres par un artiste célèbre.



3

Heures à l'usage de Rome
Paris, Philippe Pigouchet pour
Simon Vostre, 20 août 1496
In-4 (231 x 152mm)
50 000 / 70 000 €

L'UNE DES TRES RARES RELIURES FRANCAISES A DECOR DE MASTIC DE LA FIN DU XV^e SIECLE ENCORE EN MAINS PRIVEES

Exemplaire réglé de rose. Marque typographique de Pigouchet sur la page de titre, initiales et bouts de lettres enluminés avec décors en or sur fond bleu et rouge. 12 vignettes au calendrier et de magnifiques bordures encadrant le texte de chaque page

COLLATION : a-k⁸1^a8 : 84 feuillets. Avec à partir de A1r, un texte joint : *Sensuivent les sept pseaulmes translatez au plus pres du latin* (Cf. Brunet, V, 1579, n° 28)

ILLUSTRATION : 32 gravures sur bois, dont certaines répétées, encadrées de trois bordures et représentant l'Homme anatomique, le Saint-Graal, le Martyr de saint Jean, le Baiser de Judas, l'Annonciation, la Visitation, la Crucifixion, la Pentecôte, la Nativité, l'Annonciation aux bergers, l'Adoration des Rois, la Circoncision, la Fuite en Égypte, la Mort de la Vierge, David et Bethsabée, le Repos du mauvais riche (Lazare le lépreux), la Sainte Trinité ou la Célébration de la messe

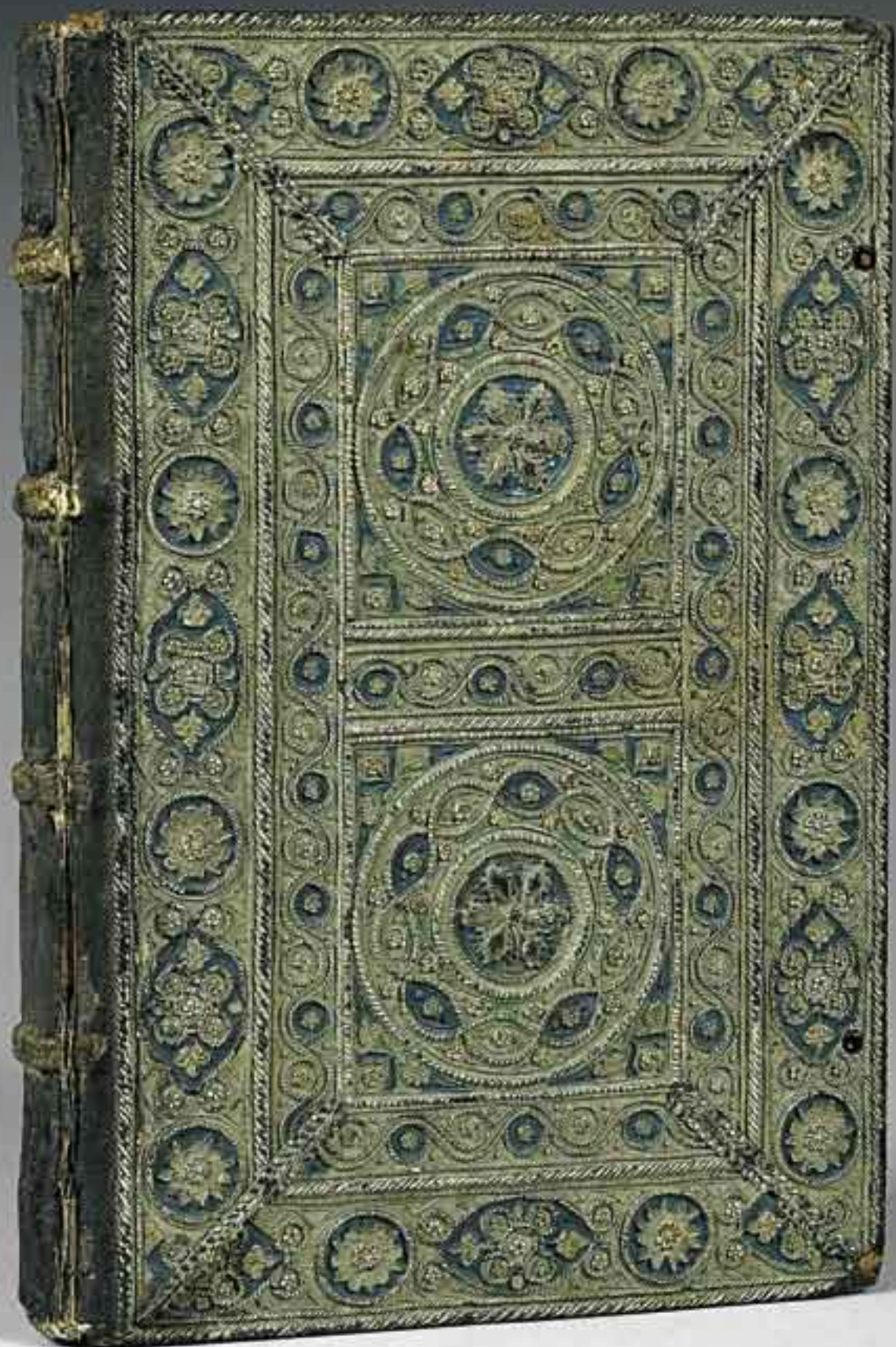
RELIURE DE L'ÉPOQUE. Ais biseautés recouverts de veau bleu, décor en relief de mastic sur les plats, deux rosaces et des encadrements aux fonds en partie peints de bleu, traces de peinture verte et or, dos à quatre nerfs renforcé par une toile noire, tranches dorées et ciselées. Chemise et étui

PROVENANCE : Henri Bonasse (ex-libris)

Feuillets g3 et g4 inversés, petite mouillure à certaines marges inférieures n'atteignant pas la planche, petits trous de vers aux contre-plats et à la dernière garde. Mors fragiles, léger frottage des coins



On ne connaît que deux autres exemples de reliures en mastic réalisées en France au XV^e siècle. Toutes deux recouvrent également des livres d'heures imprimés. L'une, sur les *Heures* de Simon Vostre de 1497, est conservée à la BnF. Elle est décrite sous le n° 925 dans le catalogue *Enrichissements de la BN, 1961-1973*. L'autre, sur des *Heures* imprimées par Pigouchet pour Vostre en 1497 et provenant de l'ancienne collection Leber, se trouve à la Bibliothèque Municipale de Rouen (cf. *Trésors des bibliothèques de France*, 1925, I, pp. 80-81). Cette technique du mastic moulé sur une ou des plaques, tout à fait inhabituelle en France, se rencontre plus fréquemment en Italie. Elle est alors appelée *pasta* ou *pastiglia* et se retrouve sur le travail de certains coffrets italiens de l'époque comme on en voit un spécimen au musée du Bargello, à Florence.



**Coniuratio malignorum spirituum
in corporibus hominum existentium
prout fit in sancto Petro.**



4

4

*Coniuratio malignorum spirituum
in corporibus hominum existentium
prout fit in sancto Petro*

[Venise], [Manfredus de Bonellis],
[vers 1495]

In-8 (133 x 94mm)

2 000 / 3 000 €

**ETONNANTE REPRESENTATION D'UN EXORCISME :
LA POSSESSION AU XV^e SIECLE**

COLLATION : a⁸ : 8 feuillets

ILLUSTRATION : une gravure sur bois imprimée sur la page de titre

RELIURE : veau fauve, filet doré, dos long

REFERENCES : GW 7388 -- Goff C-830 -- Sander 2095 -- de Marinis, *Anciens livres à figures italiens*, Milan, 1925, n° 53, pl. 67a et 67b

Première édition vénitienne de cet ouvrage d'exorcisme contre les démons et les esprits malfaisants qui hantent le corps des hommes. On y trouve des citations évangéliques, des oraisons, des formules d'exorcisme (*Exorciso te, immunde spiritu*), des psaumes, des offices pour chasser les démons et des formules pour conjurer les possessions sataniques. Goff, le *Gesammt Katalog* et Sander situent l'édition à Venise ; Tammaro de Marinis proposait Rome, vers 1498.



5

5
 KETHAM, Johannes de.
Fasciculus medicine
 Venise, J. et G. de Gregoris, 1500
 28 mars
 In-folio (312 x 210mm)
 12 000 / 15 000 €

UN CLASSIQUE

Initiales ornées de rinceaux et de fleurs sur fond noir, dont trois grandes au début des textes
 COLLATION : [a-e⁶ f] : 28 feuillets
 CONTENU : c5r *De peste evitanda*, d3v *Mundino*
 ILLUSTRATION : 10 gravures sur bois imprimées à pleine page attribuées à l'école de Gentile Bellini (1420-1507) : *Pierre de Montagnana dans sa chaire*, *Médecins en consultation*, *Diagramme explicatif pour l'analyse des urines*, *Veines du corps humain*, *Homme-Zodiaque*, *Femme assise à l'abdomen ouvert, avec indication du siège des maladies*, *Étude des plaies et blessures causées par les armes*, *Siège des différentes capacités et maladies*, *Médecin au chevet d'un pestiféré*, *Leçon de dissection*. Ces bois sont repris de l'édition latine de 1495, mais ils ont été raccourcis dans le bas, de sorte que, par exemple, sur la planche de dissection, les pieds de la table et le panier au sol disparaissent
 PROVENANCE : A. Brölemann (ex-libris gravé) -- Carlo Alberto Chiesa (1978)
 RELIURE DU XVIII^e SIECLE. Dos et coins de vélin, plats de papier moucheté. Etui de maroquin rouge
 REFERENCES : Goff K-15 -- BMC V 351 -- Sander 3746 -- Essling 588 -- Choulant-Franck, *History and bibliography of anatomic illustration*, p. 121 : An absolutely new latin edition

Bordures extérieures du frontispice et de a2 refaites à la plume, pâles mouillures

Un des plus beaux livres illustrés de médecine ancienne. Publié d'abord en 1491, traduit en italien en 1493 et en espagnol en 1495, l'ouvrage présente les premières planches anatomiques imprimées. Les éditions de 1493 et 1495 marquent un tournant dans la tradition iconographique en assumant la représentation du corps, contrairement à la tradition médiévale. Cette troisième édition latine comprend également, comme les précédentes, le traité de Joannes de Tussignano, *De peste evitanda*, et l'ouvrage d'anatomie de Mundino, mais elle est augmentée ici du traité sur les maladies infantiles, *De egritudinibus puerorum*, de Rhazès.



6

PFINTZING, Melchior.
[Teurdank]. Die fueurlicheiten und einsteils der Geschichten des loblichen streyt paren und hochberumbten helds und Ritters herr Teurdannckh
 Nuremberg, durch den Elten Hannsen Schönsperger burgre zii Augspurg, 1517
 In-folio (385 x 270mm)
 40 000 / 60 000 €



EXEMPLAIRE LEBEUF DE MONTGERMONT-RAHIR-ESMERIAN DE L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS ALLEMANDS

EDITION ORIGINALE

Titre xylographié. Avec les huit feuillets de clé à la fin (A⁸)

COLLATION : a-c⁸ d⁶ e-h⁸ i⁶ k-n⁸ o⁶ p-z A-M^{8.8.6} N⁸ O⁶ P⁸ A⁸ : 290 feuillets. P5 blanc

ILLUSTRATION : 118 gravures sur bois imprimées par Jost de Negker et Heinrich Kupferworm d'après des dessins attribués à Hans Burgkmair (13), Hans Schaufelein (20, avec quelques planches portant son monogramme) et Leonhard Beck (77)

RELIURE GERMANIQUE DE L'EPOQUE. Ais recouverts de veau brun, décor estampé à froid, fermoirs et attaches

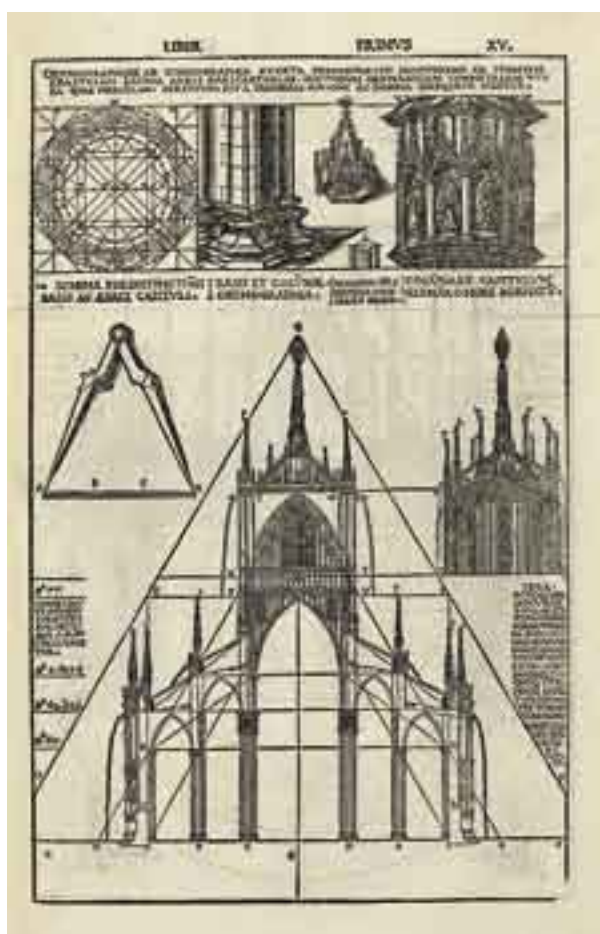
PROVENANCE : Adolf Jöchlinger (Freiherr ?), ex-libris manuscrit contemporain calligraphié à l'encre brune au contreplat avec un long poème également calligraphié à l'encre brune sur le feuillet de garde et donnant la clé de certains personnages -- Louis Lebeuf de Montgermont (Paris, 1914, n° 329) -- Edouard Rahir (ex-libris ; Paris, 1931, II, n° 640) -- Raphaël Esmerian (ex-libris ; Paris, 6 juin 1972, n° 98, 72.000F, acquis par Pierre Berès)

Petite restauration au coin supérieur de la marge intérieure du premier cahier, quelques piqûres dans la marge intérieure du cahier c, cahiers h-i, m-n, o très légèrement brunis, petite tache sur la gravure en x5v, tache dans quelques marges intérieures ou supérieures (E7, F3, cahier G), quelques restaurations de papier dans la marge des cahiers F et P. Discrètes restaurations au dos de la reliure, garde inférieure renouvelée, fermoirs et attaches renouvelés

Une des meilleures et des plus impressionnantes réussites de l'imprimerie allemande au XVI^e siècle.

Ce volume, d'une exécution typographique remarquable, est imprimé avec des caractères nouveaux et curieux, la *Fraktur*. Plusieurs d'entre eux se prolongent en lignes courbes et hardies qui donnent à la page un aspect plus xylographique que typographique. Les arabesques au trait de plume qui ornent la typographie sont de véritables tours de force du graveur des poinçons et du fondeur. Ce livre renferme l'histoire romanesque du mariage de Maximilien Ier et de Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire. Parmi certains personnages de la cour de Bourgogne refusant d'admettre un prince étranger, trois d'entre eux, qui ont décidé sa mort, emploient les artifices les plus subtils pour faire succomber Teurdannckh (Maximilien) et son fidèle compagnon Ernhold. Il y eut en effet beaucoup d'obstacles au mariage de Marie de Bourgogne et de Maximilien. Le roi de France, Louis XI, ainsi que le duc de Clèves voulaient chacun obtenir pour leur fils la main de Marie. Mais cette jeune princesse, sur les conseils de sa belle-mère, Marguerite d'York, résolut d'épouser Maximilien et le mariage fut célébré, par procuration, à Louvain, le 21 avril 1477. Maximilien, dont Pfintzing était le secrétaire intime, a corrigé lui-même le début de ce poème épique et, sur son avis, l'auteur a retouché le reste du récit. Maximilien avait fait spécialement venir à Nuremberg le typographe Schrönsperger, établi à Augsbourg, pour imprimer cet ouvrage extraordinaire.





7

VITRUVÉ.

De Architectura libri dece

Côme, Gottardo da Ponte,
15 juillet 1521

In-folio (428 x 295mm)

40 000 / 60 000 €

PREMIERE EDITION DE VITRUVÉ EN ITALIEN. BEL EXEMPLAIRE A GRANDES MARGES ET BEAU TIRAGE, CONSERVE DANS SON IMPOSANTE RELIURE GERMANIQUE DE L'EPOQUE

Marque typographique de Gottardo da Ponte gravée sur bois et imprimée sur la page de titre. Nombreuses lettrines gravées sur bois. Caractères romains, quelques mots en grecs, texte entouré par son commentaire, privilèges du pape Léon X et de François Ier datés 23 juin et 5 juin 1521 au verso de la page de titre, feuillet d'errata à la fin. Feuillet d'errata (Z8) avec le titre-courant en premier état («*vtva lopera*»)

COLLATION : π⁸ A-Z⁸ : 192 feuillets

ILLUSTRATION : 117 gravures sur bois (avec une répétition) dont 10 imprimées à pleine page, toutes d'après Cesare Cesariano (monogramme daté 1519 en X6r), certaines gravées par lui-même (comme celle en X6r signée de son monogramme et datée de 1519)

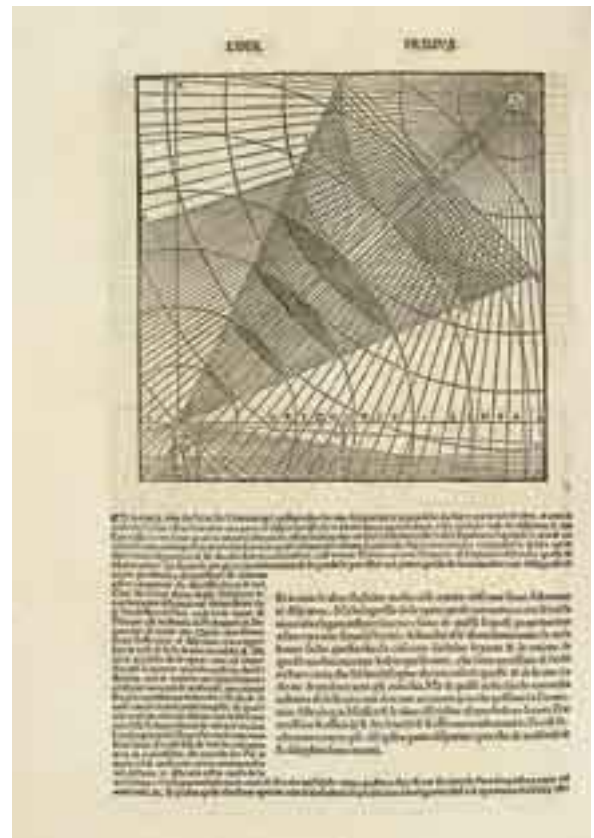
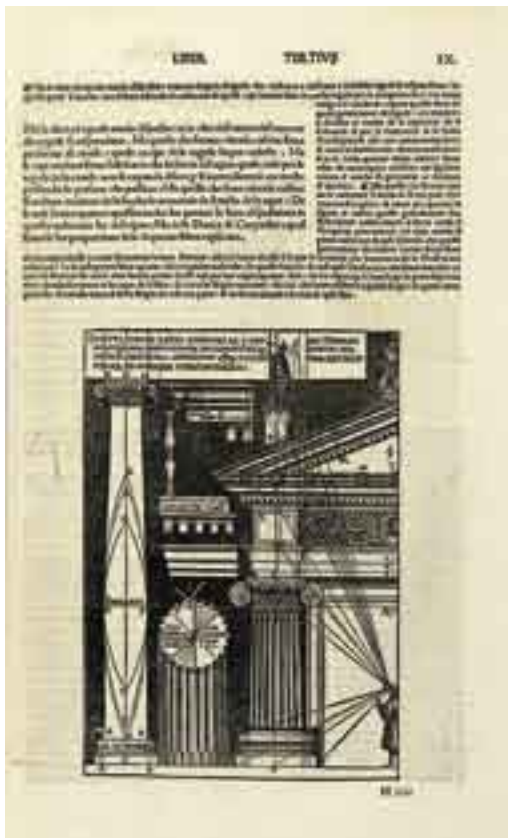
RELIURE GERMANIQUE DE L'EPOQUE. Veau brun sur ais, décor estampé à froid, encadrement de roulettes et de filets, 4 fers argentés (oxydés) dont l'un à décor de feuillage répétés sur les plats, dos à nerfs orné du fer à décor de feuillage, papier de garde de l'époque avec un grand filigrane d'aigle à deux têtes surmontées d'une couronne [non indentifié par Briquet, Italie ou Allemagne], fermoirs de laiton, traces d'attaches de cuir

PROVENANCE : cote de bibliothèque («6») en tête de la tranche de gouttière (XVIe siècle) -- Christoph André Imhoff, à Helmstadt (ex-libris gravé et armorié du XVIIIe siècle) -- Alfred Pfeiffer (ex-libris armorié du XIXe siècle) -- étiquette du XIXe siècle avec chiffre doré AP surmonté d'une couronne de baron et cote 1895
 REFERENCES : Adams V-914 -- Mortimer *Italian* 544 -- *Katalog der Ornamentstichsammlung* 1802 -- Fowler 395 -- Cicognara 698 -- Paul Oskar Kristeller, *Die Lombardische Graphik der Renaissance*, Berlin, 1913, 362

I6 et X1 Y7 très légèrement brunis. Dos de la reliure intact mais très fragile, quelques épidermures sur les plats

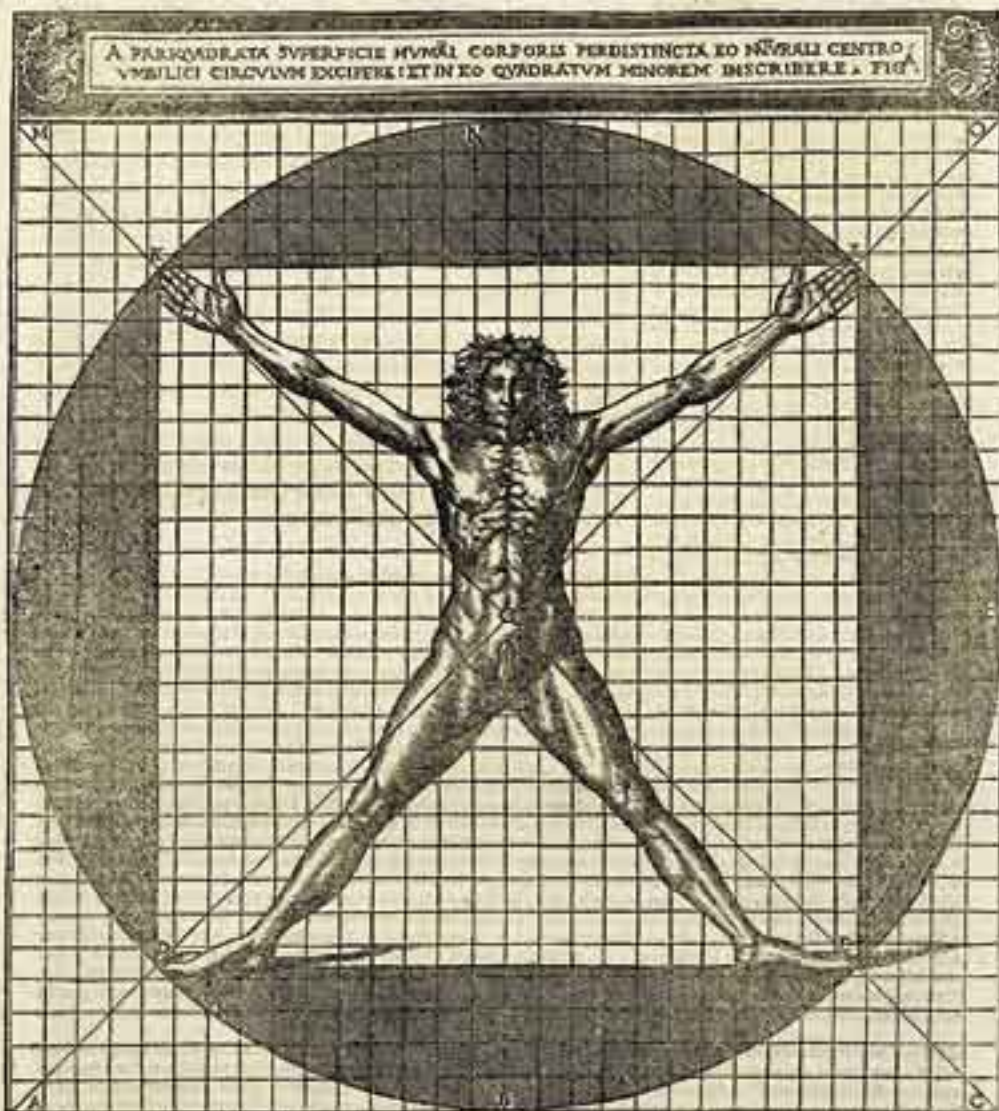
«The most beautiful of all the early editions» (*Printing and the mind of man*).
 "Somptuous book" (Pollard).





La création de ce livre est étonnamment bien connue grâce à une note manuscrite, de la main de Cesare Cesariano (1483-1543), dans l'exemplaire conservé à la Bibliothèque Melzi. On sait ainsi que le tirage total de l'édition fut de 1300 exemplaires. Le projet de publier Vitruve en italien remontait aux premières années du siècle. L'arrivée des français à Milan en 1515 perturba le projet de Cesariano qui quitta la capitale de la Lombardie en octobre 1515. L'édition fut ainsi publiée à Côme en avril 1521 non sans avoir rencontrée de nombreux obstacles comme celui de la brouille entre Cesariano, les financiers du projet (Agostino Gallo et Aloisio Pirovano) et ses collaborateurs Massimo Bono Mauro et Benedetto Giovio, qui terminèrent l'ouvrage. Cela explique l'arrêt brutal des commentaires de Cesariano au chapitre VI.

La somptueuse illustration gravée de ce livre passe pour avoir été influencée par les dessins de Léonard de Vinci. Si le catalogue de la British Architectural Library précise : "Some have suggested that Leonardo was among the "molti eccellenti pictori" who are said to have contributed to the work, although this influence was mostly probably felt through other artists and not directly", Paul Oskar Kristeller estime, lui, que l'influence de Leonardo sur ce livre s'exerça surtout au travers de ses élèves. Le livre n'en est donc pas moins placé dans le climat artistique et dans l'enseignement du grand maître de la Renaissance. Les gravures qui montrent le plan ou la coupe verticale de la cathédrale de Milan sont réputées pour être les toutes premières représentations fidèles d'un édifice gothique dans un livre imprimé. La très belle illustration gravée sur bois, aux noirs profonds et célèbres, si elle emprunte aussi aux éditions précédentes de Vitruve, propose un programme architectural qui influencera longtemps les praticiens du XVIe siècle. Il est ainsi curieux de constater que *Printing and the mind of man*, qui traite exclusivement de l'édition princeps non illustrée de Vitruve publiée à Rome en 1483-1490, choisit comme illustration un plan de la cathédrale de Milan qui orne la présente édition (1521) néanmoins écartée de la fameuse liste de PMM.

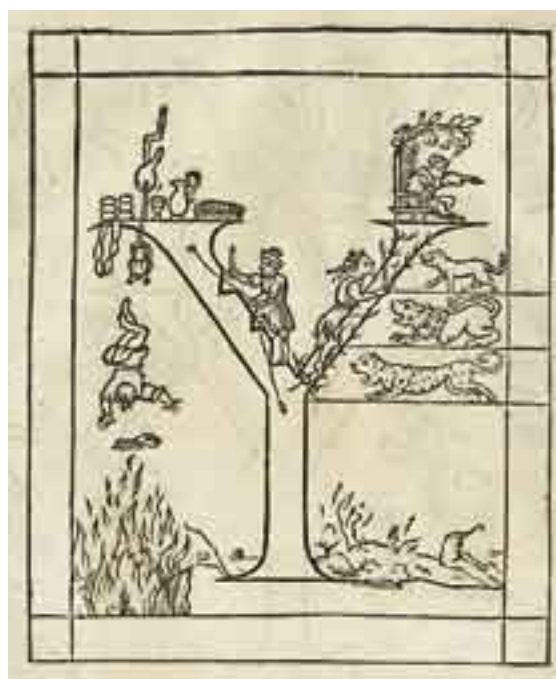


Adunche si la natura ha così composto il corpo del homo: Questa lezione si fosse altrimenti le volesse qualcuno fossero distinte per ordine: come alcuni plastici hanno fatto: Ma per le sopraddette: si esam per le prefazione che Vitruvio qua intepone mi pareno alii esplicare: Ma considerando che potremmo fare grandissima scapuzza in esplicare la inseguita de questi termini: le quale cose a me parono facile: & così posso debeno essere a tutti li pecc de Arithmetica: cum sia spertamente si insola per la compositione de li numeri semplici: potte pervenire a formare uno composto de quolibet quozza voglia si sia: Poi de esso se alia sapra di sciam: per potte essa quozza dividere proportionatamente in diverse portione in le quale si dice centesime la symmetria: Et di questo Vitruvio da lo exemplo precipuo in li nostri humani corpi mesate: nel per esso poter predicere una le estione de li numeri & proportion de le symmetrie tanto per potte componere quanto etiam discomporre una in tegra quanta numerabile: si como in uno corpo de uno animale: nel de uno homo considerando ogni membru principalis: & intendere le in apponere cose d'introduzione & altre parte como molti plastici hanno descritto: se puta da uno braccio & no collieto: & dal cubito: la mano: & da es fa li di

Adunche si la natura ha così composto il corpo del homo si como così le proportioni li membri de esso rispondeno a la suma figurazione. Cum sia li antiqui si vedeno haver costituito quella: acio che anchora in le perfectione de ciascuno membri de le opere le figure habiano a la univesa specie la exactione de la cōsuetudine. Adunche cū

ceste una le estione de li numeri & proportion de le symmetrie tanto per potte componere quanto etiam discomporre una in tegra quanta numerabile: si como in uno corpo de uno animale: nel de uno homo considerando ogni membru principalis: & intendere le in apponere cose d'introduzione & altre parte como molti plastici hanno descritto: se puta da uno braccio & no collieto: & dal cubito: la mano: & da es fa li di

G ii



8 (détail)

8

TORY, Geoffroy.
Champfleury
 Paris, Pour l'auteur et Gilles
 Gourmont, 28 avril 1529
 In-4 (252 x 179mm)
 40 000 / 60 000 €

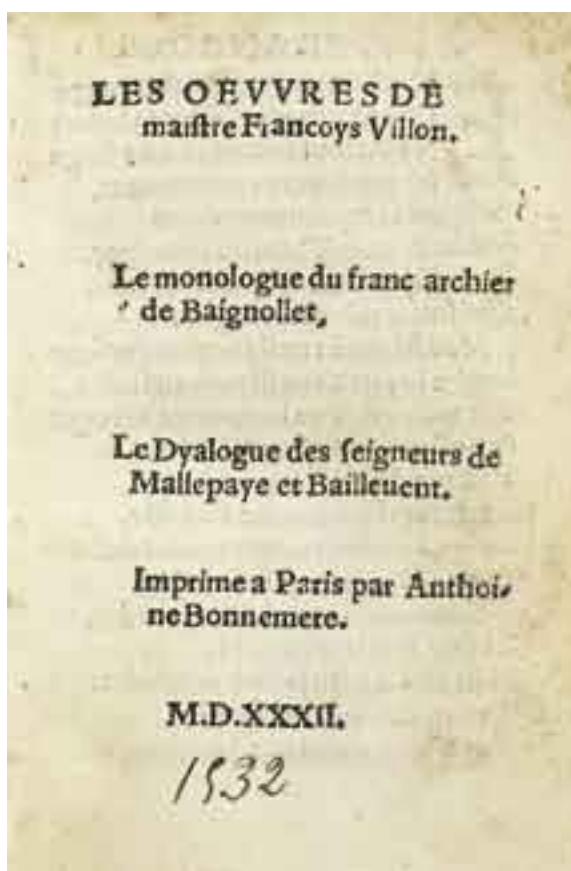
INTERESSANT EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'EPOQUE, EVOCATEUR PAR SON ASPECT ORIGINEL ET SES TRACES D'USAGE

EDITION ORIGINALE. Caractères romains, grecs et hébraïques
 COLLATION : A⁸ B-N⁶ O⁸ : 88 feuillets
 CONTENU : A1r page de titre, A1v synopsis et privilège abrégé, A2r privilège entier, A2v-A3v introduction, A4r-A7v index, A8 *Aux lecteurs*, B1r-M6 Livres I-III (C4v, F6v, M6v blancs), N1r-O7v alphabets, chiffres et descriptions, O8r colophon
 ILLUSTRATION : 114 gravures sur bois comprenant des figures allégoriques, des lettres accordées au corps humain et des diagrammes des lettres de l'alphabet.
 RELIURE DE L'EPOQUE. Vélín, traces de lanières apparentes, tranches dorées
 PROVENANCE : ex-libris manuscrit d'un possesseur lyonnais, daté de 1672 au recto du dernier feuillet -- Da (Du ?) Brunacci (ex-libris manuscrit au verso de la page de titre) -- général Willems
 REFERENCES : Bernard, *Tory*, 12-27, 81-84 ; 189-196 -- Adams T-837 -- Besterman 100 -- *Katalog der Ornamentstichsammlung*, I 5084 -- Cicognara 362 -- Mortimer, *French*, 524

Restaurations marginales à quelques feuillets, déchirure restaurée en E5, les feuillets F4, 5, 6 et le feuillet O8 sont bien du stock de l'édition, ont été restaurés et remis en place, trous de vers en D6, E1, N2, quelques rousseurs et mouillures, quelques coins renforcés. Traces d'usage et petits trous de vers à la reliure, fils de couture lâches et passes rompues en début de volume

Malgré son propos souvent plus théorique que pratique, l'ouvrage de Tory connut une large audience. Les exemplaires conservés en reliures d'époque portent généralement des traces de lectures et de consultations fréquentes. Il en est ainsi pour celui-ci qui est actuellement dans une reliure fort rustre qui, de manière insolite, a des tranches dorées. Pour rendre compte de cette étrangeté, on peut avancer, à titre d'hypothèse très acceptable, que cette reliure de parchemin, pourtant datable tôt dans le XVI^e siècle, a été précédée d'une première reliure plus élaborée (par exemple, comme souvent encore à cette époque en tissu), qui n'a pas résisté aux manipulations d'un lecteur peu soigneux. Cette seconde reliure en parchemin, très médiocre, aux plats non orthogonaux, a bien préservé les feuillets, sauf que la hâte couture à deux cahiers sur passes, a mal retenu le cahier F. L'ouvrage de Tory est antérieur de vingt ans à *La Deffence et Illustration de la Langue françoise* de Du Bellay et précède de dix ans l'Edit de Villers Cotterets de François Ier, qui rendait obligatoire l'usage de la langue nationale dans les actes de l'Etat. Le *Champfleury* est aussi le premier manuel typographique français. Ce livre illustré, sans doute le plus célèbre du XVI^e siècle, n'eut pas d'influence directe sur l'art du livre. Il reste un objet suprême, et isolé.





9

VILLON, François.

Les Oeuvres de maistre François Villon. Le Monologue du franc archier de Baignollet, le dyologue des seigneurs de Mallepaye et Baillevente

Paris, Antoine Bonnemère, 1532

In-8 (116 x 76mm)

60 000 / 80 000 €

VILLON EN VELIN. SECONDE EDITION EN LETTRES RONDES. ELLE CONSERVE LE TEXTE ORIGINAL DU POETE AVANT LES REVISIONS DE MAROT PUBLIEES EN 1533

Edition imprimée en lettres rondes

COLLATION : a-r^s : 136 feuillets

RELIURE VERS 1600. Vélín à plats rigides, nom de l'auteur et fermesses à l'encre en tête du dos, tranches mouchetées de rouge

PROVENANCE : *Bulletin Morgand* 29061 ou 823

EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 2

REFERENCE : Tchémerzine V, 975

Quelques pâles piqûres

Cette édition, la seconde imprimée en lettres rondes, et celle dont elle dérive immédiatement (Paris, Galiot du Pré, 20 juillet 1532) partageant le paradoxe d'être les routes dernières éditions à offrir le texte de la poésie de Villon dans son français originel tout en l'imprimant dans un caractère typographique «moderne», la lettre ronde, qui rompt avec les lettres gothiques. Moderne par sa typographie et encore fidèle au Villon du XV^e siècle par son texte, cette édition précède d'un peu moins d'un an la révision de la poésie de Villon orchestrée par Marot et publiée pour la première fois chez Galiot du Pré à la fin de septembre 1533. La belle reliure en vélín est difficile à dater précisément. La présence des fermesses manuscrites au dos conduit à la dater de la fin du XVI^e siècle à l'époque de la vogue de ces signes polysémiques. Elle atteste ainsi la permanence discrète et élitiste d'un goût pour les oeuvres de Villon qui ne connut pas d'éclipse complète, du moins auprès d'un public lettré, lecteur attentif de La Croix du Maine (1584) et du *Recueil des antiquités gauloises* de Fauchet (1579).



10

JEAN CHRYSOSTHOME, saint.

Aliquot homilia

[avec :] *In epistolam divi Pauli
ad Romanos Homilia octo priores*

Germano Brixio... interprete

Bâle, Froben, 1533

2 ouvrages en un
volume in-4 (210 x 134mm)

70 000 / 100 000 €

RELIURE POUR JEAN GROLIER

Marque typographique gravée sur bois imprimée sur la page de titre et à la fin du volume. Initiales historiées gravées sur bois

RELIURE VERS 1540, PAR JEAN PICARD. Veau brun, décor doré d'entrelacs géométriques, fers azurés et ouverts, sur le plat supérieur titre de l'ouvrage et ex-libris de Jean Grolier, sur le plat inférieur devise de Jean Grolier, dos à cinq nerfs, tranches dorées, 6 feuillets de garde dont 2 en peau de velin, au début et à la fin du volume

PROVENANCE : Lecourt (ex-libris manuscrit sur la page de titre et les gardes) -- Congrégation des chanoines augustines de l'Hôtel-Dieu de Caen (ex-libris du XVIII^e s., gravé par Colot et ex-libris manuscrit) -- Adolphe Willems (Paris, 1914, n° 656) -- Gumuchian (catalogue XII, n° 27, avec reproduction) -- général Willems -- Georges Heilbrun

EXPOSITIONS : *Museum of French Art*, New York, 1928, n° 21 -- *Reliures du Moyen Âge au Premier Empire*, Bruxelles, Bibliothèque royale, 1955, n° 33.

REFERENCES : G. Austin, *The Library of Jean Grolier*, 1971, 100, 2 -- Hobson, *Renaissance Book Collecting*, 1999, p. 227

Craquelures sur les plats, dos et coupes restaurés

Très belle reliure créée pour Jean Grolier. Ce très célèbre bibliophile de la Renaissance manifesta dans son jeune âge et jusqu'à sa mort un goût personnel marqué pour les reliures des livres de son importante bibliothèque. Depuis le XVIII^e siècle, les livres de Grolier sont extrêmement recherchés par les amateurs, et la présence de l'un d'entre eux dans une collection signale toujours le goût le plus sûr et une attention aux pièces de haut rang.

Dans les années 1530, sous son impulsion se développa un nouveau type de décor dit «à entrelacs géométriques» dont cette reliure est un superbe exemple. Elle est conforme aux rigoureuses exigences de son possesseur : tranches dorées et non ciselées, gardes de parchemin ici bien conservées, ex-libris : «Jo. Grolierii et amicorum» sur le plat supérieur, devise : «Portio mea domine sit in terra viventium». Cette reliure peut être attribuée à Jean Picard qui était à cette époque le principal relieur de Jean Grolier.





11

LAIGUE, Etienne de.

Singulier traicté, contenant la propriété des tortues, escargotz, grenouilles, & artichaultz

[Lyon], [Pierre de Sainte-Lucie dit le Prince], [vers 1533]

In-8 (146 x 95mm)

20 000 / 30 000 €

DELICIEUX ET RARE TRAITE SUR L'USAGE MEDICAL DES ESCARGOTS, DE LA RACINE D'ARTICHAUT ET DU SANG DE TORTUE. EXEMPLAIRE AUX PROVENANCES IMPECCABLES : GIRARDOT DE PREFOND, MACCARTHY REAGH, HUZARD, PICHON

Lettres bâtarde. Initiales gravées sur bois

COLLATION : A-D⁴ : 16 feuillets

ILLUSTRATION : gravure sur bois imprimée sur la page de titre représentant la tortue, l'escargot, la grenouille et l'artichaut, elle est dessinée au trait dans le style des illustrations des livres d'heures de Tory RELIURE VERS 1750 EXECUTEE POUR GIRARDOT DE PREFOND. Maroquin citron, triple filet dorés en encadrement, dos long doré avec titre en long, tranches dorées

PROVENANCE : seconde collection de Paul Girardot de Préfond (ex-libris ; catalogue manuscrit, p. 85, n° 331) -- Justin comte de Maccarthy Reagh (Paris, 1815-1817, n° 1826) -- Jean-Baptiste Huzard (cachet à l'encre au verso d'une garde et longue note autographe relatant les circonstances de son acquisition ; Paris, 1843, I, n° 3131) -- baron Jérôme Pichon (note à l'encre sur un feuillet de garde ; Paris, 1869, n° 173)

REFERENCES : Emile-Paul, «Un singulier traité», *Bulletin du Bibliophile*, 1928, pp. 214-218 -- M. E. Boutroue, «Etienne de Laigue, un diplomate de la Renaissance lecteur de Pline l'Ancien», *Nouvelle revue du XVIe siècle*, 10, 1992, pp. 33-49

Le dernier feuillet a été doublé

Curieux traité d'histoire naturelle et de médecine consacré aux tortues, escargots, grenouilles et artichauts. Etienne de Laigue, né à Bourges, était un savant naturaliste au sens du XVI^e siècle, c'est-à-dire encore pénétré des théories de Pline et de Dioscoride. Cet ouvrage est son œuvre la plus importante, publiée en 1530 chez Galliot du Pré en même temps qu'un commentaire latin sur Pline. Cet ouvrage est l'un des tous premiers livres d'histoire naturelle d'un siècle où cette science était pratiquement inexistante. Il faudra attendre les travaux de Fuchs en Allemagne ou de Belon en France pour voir naître des embryons d'observations et de commentaires tant de botanique que de zoologie. Dans son adresse au lecteur, Laigue, sieur de Beauvais en Berry, évoque la diligence merveilleuse des abeilles, des fourmis, des araignées «desquelles l'industrie, l'excellence, la providence, l'artificieuse operation, sa sedulite incomparable, l'active raison excède toutes bestes & leur action». L'ouvrage comprend quinze chapitres où il est question des effets contre la sorcellerie des trois espèces animales étudiées ainsi que de leurs qualités gustatives et digestives et de leurs usages en médecine. Laigue souligne la «dignité & memorable efficace des tortues, leurs différentes espèces, leur usage, lastuce & industrie de la Tortue, leurs mœurs : les Tortues tant marines que terrestres sont luxurieuses». L'auteur fait de nombreuses références aux Anciens : Strabon, Apicius, Aristote et Pline. Dans la dernière partie, «De la Vertu medicinale des Tortues», il indique que la «chair de tortue est utile pour le haut mal, que le sang de la tortue des bois est, selon Galien, profitable à ceux qui en boivent et que le fiel de tortue guérit les ulcères et dartres des petits enfants ainsi que les affections des yeux. L'urine de tortue meslée avec punaizes vault contre morsures daspic».



11 (taille réelle)

Les escargots et les limaces, qui ne sont «moins plains de dignite et excellence que les tortues», sont également décrits sous leurs différentes espèces, leur usage culinaire et leurs vertus médicinales. Il en est de même pour les grenouilles dont Laigue examine les espèces et l'usage, aussi bien culinaire que curatif. Il regrette que les ânes soient privés d'artichauts, sortes de chardons qu'il distingue du «chaméléon et dont il trouve les iardins remplis». Il constate que «leur viande exquise orne les cuysines des princes comme celles des gens rustiques». Il passe en revue les différentes espèces d'artichauts et vante leurs mérites : une décoction d'artichaut prévient la rage de dents et leur «racine vault pour avoir enfans masles et également vault a la matrice ; la racine d'artichaut cuit mise soubz les ayscelles oste la puanteur». Cet ouvrage au savoir suranné, devenu rare au XVIIIe siècle parce qu'écarté du progrès des sciences, a su attirer l'attention des grands collectionneurs de livres. Il figure dans le cabinet de Châtre de Cangé et entre dans la *Bibliographie instructive* de Guillaume-François Debure. Girardot de Préfond a donné à cet exemplaire une reliure particulièrement sobre et luxueuse qui a attiré à son tour l'attention de grands collectionneurs : le comte Justin de Maccarthy Reagh, Huzard puis le baron Pichon.



12

ARISTOTE.

Opera quae quidem extant omnia

Bâle, 1538

2 tomes en un volume
in-folio (345 x 220mm)

70 000 / 100 000 €

BELLE ET RARE RELIURE PILLONE AVEC UNE REPRESENTATION D'ARISTOTE PEINTE PAR CESARE VECELLIO

Marque typographique sur les pages de titre

COLLATION : (t.I) : α⁶ a-z⁶ A-Z⁶ aa-zz⁶ AA⁴ BB⁴ ; (t. II) : β⁴ a-z⁶ A-Z⁶ AaGg⁶ Hh²

RELIURE GERMANIQUE VERS 1550. Peau de truie blanche, décor estampé à froid, dos à nerfs, fermoirs de laitons et attaches, tranches peintes vers 1580 par Cesare Vecellio : Aristote écrivant, de dos et de profil, sur la tranche de gouttière, des animaux sur fond bleu sur la tranche de queue, des oiseaux sur la tranche de tête
PROVENANCE : Giovanni Grino, fils de Bonnacorso Grino, parent des Pillone (notations manuscrites en grec au feuillet 2i2r ?) -- Odorico Pillone (1503-1594) -- Giorgio Pillone (1539-1611) -- Paolo Maresio Bazolle (antiquaire à Venise, 1874) -- Sir Thomas Brooke (1830-1908) -- Mr Humphrey Brooke
EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 12
REFERENCE : L. Venturi et P. Berès, *Bibliothèque Pillone*, Paris, 1957, n° 59 -- A. R. A. Hobson, « The Pillone Library », *The Book collector*, printemps 1958, pp. 28-37 -- A. R. A. Hobson, *Humanists and bookbinders*, Cambridge, 1989, p. 18

Infime restauration dans la marge extérieure de la page de titre, rousseurs en m6 et s3.5, manque de papier dans la marge de t2 sans atteinte au texte

Un petit groupe de livres de la bibliothèque Pillone fut acquis directement en Allemagne et entra sans doute en bloc dans la bibliothèque puisqu'ils étaient tous auparavant en la possession d'un certain Giovanni Grino. Les reliures sont toutes allemandes et leur format imposant se prêtait particulièrement bien à une décoration peinte. Le personnage d'Aristote est très certainement l'un des plus beaux portraits d'écrivains de la bibliothèque Pillone.



BUDE, Guillaume.

De l'institution du Prince. Livre contenant plusieurs Histoires, Enseignements, & saiges Dicts des Anciens tant Grecs que Latin

Imprimé à l'Arrivour Abbaye dudict

Seign, Par Maistre Nicole, 1547

In-4 (283 x 197mm)

30 000 / 50 000 €

L'EXEMPLAIRE PERSONNEL DE LOUIS XIII

PREMIERE EDITION. Exemplaire réglé de rose. Titre dans un encadrement de trois bordures gravée sur bois (l'une répétée). Initiales à fond criblé gravées sur bois. Marque typographique en S6v. Blason de l'éditeur gravé sur bois en S1r

COLLATION : A⁴ B-S⁶ : 118 feuillets

ANNOTATIONS : très nombreuses annotations dans les marges, à l'encre noire, dues à René Gervais, premier possesseur de ce livre, souvent légèrement rognées

RELIURE VERS 1620-1630. Maroquin rouge, décor doré, armes de Louis XIII sur le plat supérieur et de Marie de Médicis sur le plat inférieur, bordure d'ovales de feuillage et semé de fleurs-de-lis dans le panneau central, dos long à décor analogue, gardes de papier peigne où se distingue une dorure sur les tranches, tranches finement dorées sur marbrures

PROVENANCE : René Gervais (ex-libris manuscrit à l'encre noire sur le titre : «Des livres de René Gervais») --Bordeaus (ex-libris manuscrit à l'encre brune sur le titre, XVI^e siècle : «Je l'ay faict mien par lachast que j'en ay faict à Mr ...1610) -- Louis XIII [Olivier-Hermal-de Rotton, Pl. 2493 fer 4 variante avec hachure] et Marie de Médicis [Olivier-Hermal-de Rotton, Pl. 2504 fer 2] -- sans doute acquis par le Earl of Dysart, vers 1720, sans doute prix d'acquisition de £18 à l'encre brune sur une garde -- puis par descendance : Ham House (Sotheby's Londres, avril 1938, lot 55, £300 à Maggs, avec reproduction) -- Lucius Wilmerding (ex-libris ; New York, Parke-Bernet, 5 mars 1951, n° 146, avec reproduction, \$2550)

REFERENCE : la reliure a été reproduite dans l'ouvrage de Charles Roundell, *Ham House, its history and art treasures*, Londres, 1904. La section sur la bibliothèque ayant été rédigée par William Y. Fletcher

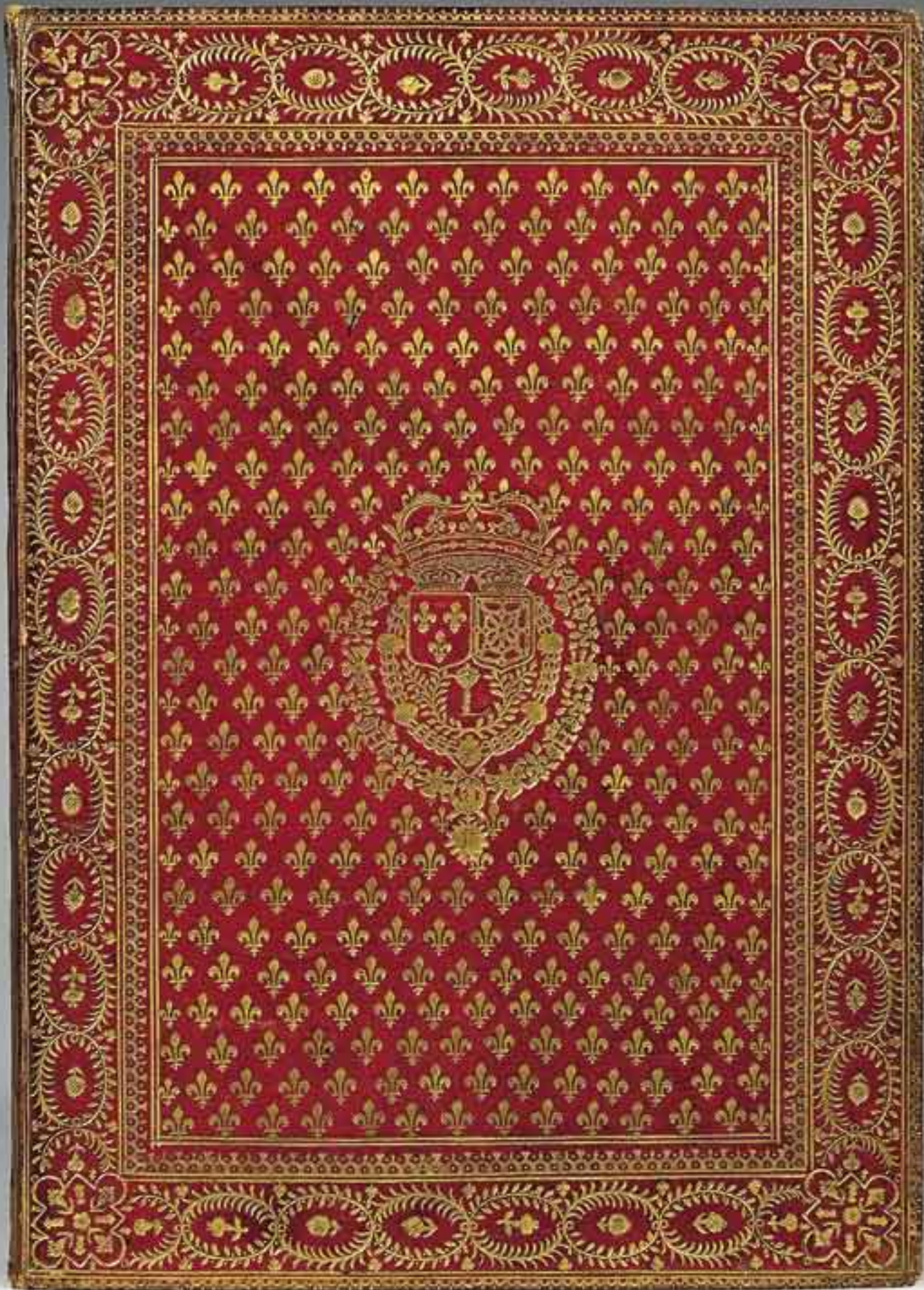
Maroquin obscurci sur le dos, faibles usures

Le texte de Guillaume Budé fut composé en français par le grand humaniste en 1516 pour l'édification du jeune roi François Ier qui venait de monter sur le trône. Non publié, il ne fut diffusé qu'en 1547 par un imprimeur troyen, Nicolas Paris. Selon l'adresse indiquée à l'explicit, il aurait été imprimé à l'abbaye de Larivour, abbaye cistercienne voisine de Troyes, mais il s'agit sans doute d'une adresse fictive mentionnée à la demande de Jean de Luxembourg, initiateur de la publication, abbé de Larivour et protecteur du libraire (cf Lepreux, *Gallia typographica*, II, p. 58-59).

L'ouvrage de Budé est un des jalons remarquables dans la continuité des œuvres rédigées pour l'instruction des princes appelés aux plus hautes responsabilités, notamment de celles d'Isocrate, de Pontanus, Erasme, entre autres. L'ensemble de ce corpus « forge une théorie de la pratique du pouvoir politique » (cf. Bibliothèque nationale de France, Gallica, *Le Prince et le courtisan*).

Un siècle après sa composition et soixante-dix années après sa première publication posthume, le texte de Budé fut encore jugé utile et nécessaire à la culture politique du jeune roi Louis XIII. Comme l'édition était évidemment épuisée, c'est un exemplaire de seconde main qui fut mis à la disposition du souverain et il porte deux ex-libris antérieurs très lisibles, l'un du milieu du XVI^e siècle (René Gervais), l'autre daté de 1610 (Bardeau). Cette mise à disposition n'est pas une initiative aléatoire. Elle répond à un programme concerté. En effet un deuxième exemplaire de la même édition fut également procuré, au deuxième fils de Henri IV, le frère de Louis XIII, Gaston d'Orléans, qui, jusqu'à la naissance en 1638 du dauphin Louis, futur Louis XIV, avait rang dans la succession. Comme celui de son frère, cet exemplaire est aussi de provenance de seconde main et porte un ex-libris du XVI^e siècle. Il est conservé à la Bibliothèque nationale de France et d'après les estampilles il se trouvait à la Bibliothèque royale dès le XVII^e siècle. Ces deux exemples parallèles procurent un témoignage précieux sur l'usage d'éditions épuisées et devenues rares dans des programmes princiers de lectures sous l'Ancien Régime.

La reliure dont fut revêtue cet exemplaire aux armes de Louis XIII est particulièrement somptueuse et spectaculaire. La bordure d'ovales de feuillages est une des modalités décoratives à base d'éléments feuillagés qui prévalent en France depuis un demi-siècle et dont la plus réputée est celle qui se trouve sur les reliures de Duodo. Cette reliure doit être rattachée à un groupe de reliures également somptueuses qui furent exécutées sur des exemplaires de dédicace (donc datables avec certitude) offerts au roi ou son ministre, le cardinal de Richelieu entre 1626 et 1633 (cf. G. Guilleminot-Chrétien, *Papiers marbrés français, reliures princières*, Bavel, 1987, n° 10-16, dates extrêmes des exposés n° 10, 12, 13 14, 15, 16). Elle en présente certaines caractéristiques déterminantes, notamment par la présence de gardes de papiers marbrés qui sont parmi les premiers exemples de gardes polychromes de production française. Ses bifolium de gardes marbrées en début et en fin de volumes sont insérés et cousus dans des bifolium





13

de papier blanc dont un feuillet est contrecollé aux contreplats et dont l'autre est laissé volant et non contrecollé au verso du feuillet marbré (comme ce sera l'usage). Au final, on trouve, visibles, un feuillet de papier marbré collé au contreplat, un second feuillet de papier marbré volant et non doublé, un seul et unique feuillet de garde de papier blanc, volant. Ce dispositif (cf. G. Guilleminot-Chrétien, *op. cit.*, p. 21) sera éphémère et bientôt remplacé. Le motif de ces papiers marbrés est un motif « peigne » droit assez large avec seulement une ébauche de « palme ». Il comporte plusieurs couleurs (orange, bleu, noir, blanc par réserve) qui se retrouvent avec des variantes de teintes dans les reliures du même groupe, avec une dominante rouge plus intense et constitue une des premières apparitions d'un modèle de papier marbré qui se généralisera au cours de la seconde moitié du siècle.

Qui prit l'initiative de la recherche de l'ouvrage de Budé et de sa reliure ? Ce pourrait être le médecin précepteur du jeune roi, Jean Héroard, qui tint un célèbre journal si précieux pour la connaissance de la vie quotidienne et la formation du jeune prince royal. En effet, il a lui-même écrit et composé un ouvrage portant le même titre que celui de Budé (*De l'Institution du prince*, Paris, 1609), précisément dédié au dauphin dont il avait la charge. Il s'agit d'un traité moins théorique et plus pédagogique que celui de Budé, mais qui relève du même corpus de réflexions sur la préparation d'un prince aux fonctions souveraines.

On peut penser aussi que prit part à cette initiative la mère du Roi, Marie de Médicis, dont les armes se trouvent sur le plat inférieur. De telles marques doubles de provenances (fils/mère) sont exceptionnelles, mais non sans précédent (exemple : Charles IX / Catherine de Médicis). En l'occurrence elles permettent de préciser les dates de la reliure : entre 1610 (ex-libris et avènement du Roi) et 1630 (exil de la reine-mère après la « Journée des Dupes »)

Tout comme le *Poliphile* de Guillaume d'Orange (cf. lot n° 17), ce livre provient de la collection du petit et très luxueux château de Ham House construit au bord de la Tamise. Cette demeure recueillit les collections de William Murray, 1er comte de Dysart (mort en 1655), et collectionneur avide d'œuvres d'art à l'époque de Charles Ier. Sa fille, la comtesse de Dysart, décrite par ses contemporains comme belle, ambitieuse et avide, épousa, en seconde noces, John Maitland, premier duc de Lauderdale, certainement le plus fastueux collectionneur de l'époque de Charles II dont il fut Secrétaire d'Etat pour l'Ecosse : «The Duke was a very tolerable scholar and a keen collector : his chaplain and librarian, Dr. George Hickes, published a catalogue of his books in 1688» (Sotheby's, 1938). Ham House est ainsi le plus bel exemple survivant de l'alliance de l'art et du pouvoir à l'époque des derniers Stuart. Le troisième comte (mort en 1727) et le quatrième comte, Lionel de Dysart (1708-1770) héritèrent tour à tour de la demeure. Walpole écrit de lui : «a strange brute and indigent usurer called Earl of Dysart». C'est Lionel qui fut le grand collectionneur de Ham House, achetant dans les célèbres catalogues de Thomas Osborne des ouvrages de la fameuse Harleian Library, participant avec vigueur malgré son jeune âge à la vente Loménie de Brienne tenue à Londres en 1724. La bibliothèque, petite mais choisie comme un cabinet, dès l'époque de Lauderdale, était logée au second étage du château. On sait que de grands livres français furent dans ces années 1720-1750 négociés sur le marché londonien au travers des catalogues, maintenant si rares, de Woodman ou de Thomas Ballard. Lorsque Sotheby's vendit les livres de Ham House en 1938, la préface du catalogue de cette superbe collection atteste avec vigueur que rien ne s'était passé entre ces acquisitions du XVIIIe siècle et leur vente en 1938 : «After the death of the fourth Earl very little appears to have been added : the collection was already, in Dibdin word's «a very wonderful bool-paradise» and as such it has been carefully preserved» (Sotheby's, 1938). La nièce de Horace Walpole avait épousé le 5e comte de Dysart si bien que l'amateur eut accès à Ham House vers 1770. A l'époque, l'accès à ce palais de la Belle au Bois Dormant était rare. Les jardins étaient fermés au public. Walpole écrit :

«The old furniture is so magnificently ancient, dreary and decayed, that at every step one's spirits sink, and all my passion for antiquity could not keep them up. Every minute I expected to see ghosts sweeping by»



14

14

ALCIATI, Andrea.
Les Emblèmes de Maistre Andrea Alciat, puis naguères augmentez par ledict Alciat, & lise en rime Francoise, aver curieuse correction
 Paris, Chrestien Wechel, 1542
 In-8 (163 x 105mm)
 3 000 / 5 000 €

BEL EXEMPLAIRE RELIE A L'EPOQUE EN MAROQUIN ROUGE

(II) : [relié avec :] Ovide. *La Métamorphose d'Ovide figurée*. Lyon, Jean de Tournes, 1557

PREMIERE EDITION de *La Métamorphose d'Ovide* éditée par Jean de Tournes

(I) : Marque typographique imprimée sur la page de titre, initiales gravées sur bois. (II) : grands encadrements fortement stylisés gravés sur bois attribués à Bernard Salomon, initiales et bandeaux. Caractères italiques attribués à Robert Granjon

COLLATION : (I) : A-Q⁸ : 128 feuillets ; (II) : a-l⁸ m⁴ : 91 (sur 92) feuillets, sans le feuillet m⁴ : «some copies of this edition have leaf m⁴ blank and others have m⁴ printed with de Tournes's device» (Ruth Mortimer, *French books*, 403)

ILLUSTRATION : 115 gravures sur bois imprimées à mi-page sur la page de gauche, dont une carte de l'Italie centrale ; 178 gravures sur bois attribuées à Bernard Salomon

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, décor anciennement argenté, plaque centrale armoriée, encadrement de filets avec fleurons dans les angles, dos à gros nerfs avec fleurons et les titres des deux oeuvres dans deux entre-nerfs différents, tranches teintées

PROVENANCE : armes non identifiées

REFERENCES : (II) : Mortimer, *French books*, 403



15

MORE, Thomas.

La Description de l'isle d'Utopie ou est compris le miroer des republicques du monde, & l'exemplaire de vie heureuse
Paris, Charles L'Angelier, 1550

In-8 (160 x 100mm)

20 000 / 30 000 €

RARE EXEMPLAIRE DANS UNE RAVISSANTE RELIURE DE L'EPOQUE A DECOR DE FERS, ARABESQUES ET REHAUTS COLORES

EDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION EN LANGUE FRANCAISE. Traduction de Jean Le Blond (nom en O2). Marque de L'Angelier au dernier feuillet. Réglé de rose
COLLATION : *8 A-O^s : 120 feuillets

ILLUSTRATION : 12 gravures sur bois imprimées à mi-page

RELIURE STRICTEMENT CONTEMPORAINE. Veau brun, décor doré et peint, amples rinceaux de filets dorés et peints autour d'un médaillon central, dos long orné et peint, tranches dorées. Etui

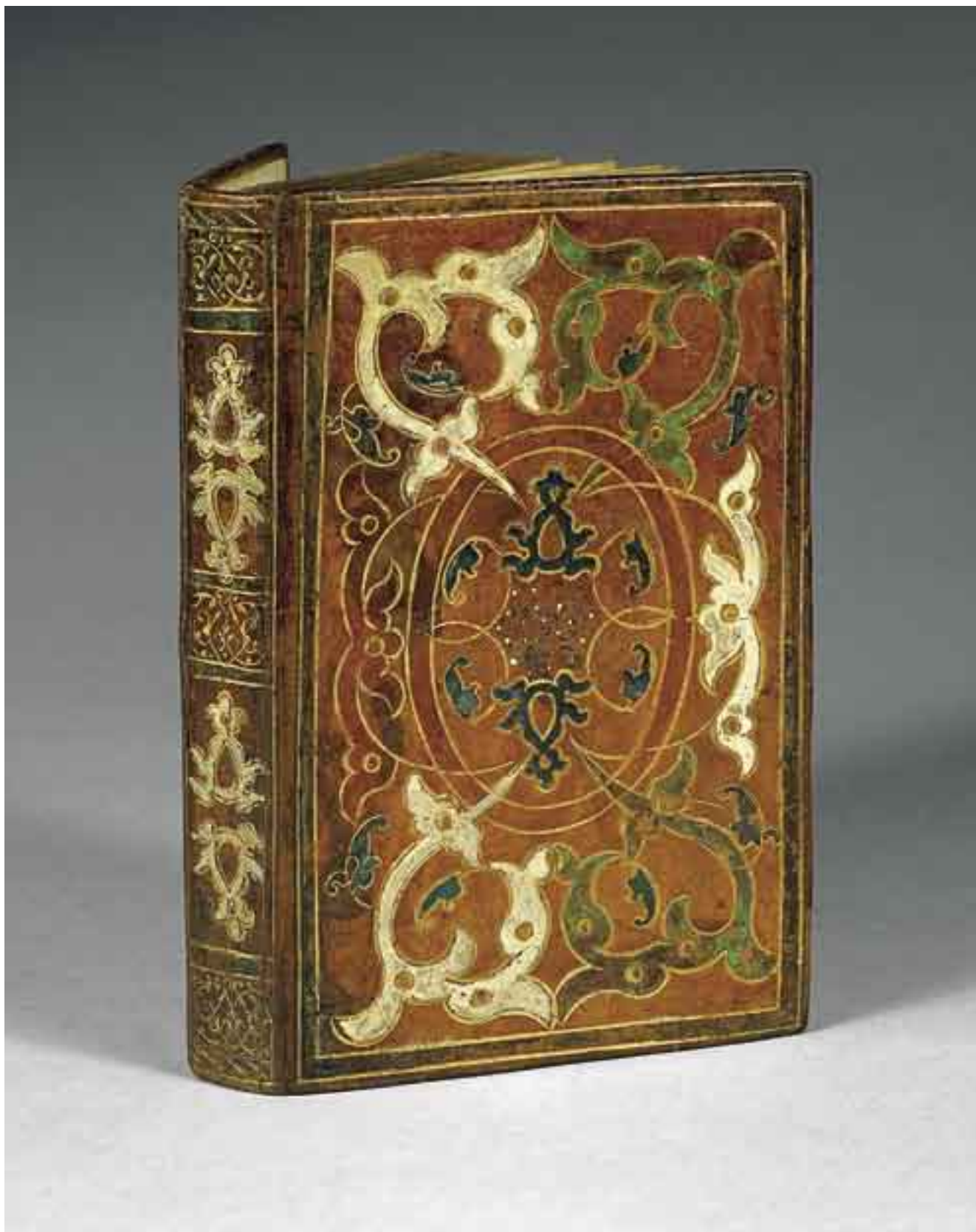
EXPOSITION : *Livres du Cabinet de Pierre Berès*, Château de Chantilly, 2003, n° 4

REFERENCES : Fairfax Murray I, 391 -- Utopie, *Bibliothèque nationale de France*, 2000, n° 74

Discrètes restaurations aux mors et aux coins

Publié en latin à Louvain en 1516 à la suggestion d'Erasmus, ce texte exerça une influence déterminante sur l'histoire de l'Occident. Cette première traduction française, due à Jehan Le Blond, seigneur de Branville, est antérieure de un an à la première traduction anglaise de *Utopia*. Les traductions en français, réalisées par de véritables auteurs comme Amyot ou Le Blond, sont désormais considérées par les spécialistes comme des jalons remarquables de l'histoire de la littérature et de la pensée.

Le décor doré et peint de cette reliure s'apparente à ceux des reliures dites lyonnaises réalisés à l'aide de plaques et rehaussées de couleurs. Mais ici, les rinceaux sont d'un tracé plus libre et exécutés à l'aide du filet.



15 (taille réelle)